

Initiatrice du projet, écriture et clowne
Stéphanie Constantin

Ecriture et direction d'actrice, regard extérieur
Amélie Roman

Dramaturgie et écriture
Aude Denis

Aide à l'adaptation rue
Magdalena Mathieu

Création lumière
Claire Lorthioir

Scénographie, costume, regard mouvement
Célia Guibbert

Musicien
Tim Placenti

Construction du portique
Fausto Lorenzi

Diffusion
Aurélien Bozzelli

Administration
Célio Ménard

Partenaires
Région Hauts-de-France, DRAC Hauts-de-France, ville de Lille, département du Pas-de-Calais

Coproduction Centre culturel Jean Ferrat à Avion, Centre culturel François Mitterrand à Tergnier, le Théâtre de l'Aventure à Hem, le Temple à Bruay la Buissière, L'Escapade à Hénin-Beaumont.

Crédit photo
Bertrand Arnould

bientôt sur scène

13 DÉCEMBRE
Douai Hippodrome

the dog days are over 2.0

Jan Martens, GRIP

The Dog days are over 2.0 engage huit danseurs dans un geste radical, physiquement exigeant, qui interroge la notion même de danse et la place de l'interprète. Une œuvre éminemment politique qui confirme la pertinence de la démarche du chorégraphe flamand Jan Martens.

16 & 17 DÉCEMBRE
Arras Théâtre

sans regrets ?

Cie The Rat Pack et

Régis Truchy

Alerte rouge ! Une météorite fonce droit sur notre planète, nous menaçant d'extinction à très court terme. Chaque minute compte. L'instant présent se savoure avec une intensité décuplée. Alors, passer vos derniers moments avec les circassiens de The Rat Pack ? Promis, vous ne le regretterez pas !

les
multipistes
rencontre avec
le cirque contemporain

du
02.12.25
au
14.01.26

17^e
édition

au cinéma TANDEM

DU 10 AU 16 DÉCEMBRE

sorda

Eva Libertad García

Berlin 2025 - Panorama :

Prix du public

La réalisatrice espagnole Eva Libertad s'inspire de son vécu pour livrer un récit intime et sincère, porté par la présence magnétique de sa sœur, l'actrice sourde Miriam Garlo.

DU 10 AU 16 DÉCEMBRE

louise

Nicolas Keitel

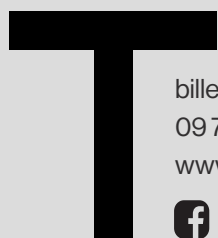
Fondation Barrière - Prix

Cinéma 2025

Suite à un incident, la jeune Marion décide de fuir du domicile familial. Elle démarre alors une nouvelle vie sous une autre identité : Louise. Quinze ans plus tard, « Louise » retrouve la trace de sa sœur et de sa mère. Alors qu'elle renoue avec son passé, un dilemme s'impose à elle : rester Louise ou redevenir Marion.



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience !



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



62

Pas-de-Calais
Ma Département

Nord
Le Département est là



TANDEM

il faut venir me chercher



Cie des vagabondes

Stéphanie Constantin

Formée à l'École Théâtre du Passage, Stéphanie Constantin a travaillé dans de nombreux pays avec des enfants de rue et possède également une formation d'aide soignante. Elle a travaillé avec différents metteurs en scène comme Bruno Lajara, Christophe Piret, Laurent Cappe, François Chaffin, J-L Hourdin... Elle s'est formée au clown.e avec Gilles Defacque, Alain Gautré, Gilles Cailleau, Anne Cornu, Vincent Rouche, Éric Blouet et Ludor Citrick.

En 2011, elle co-crée avec Fanny chevalier un solo de clowne *El Niño*, en production déléguée avec la Comédie de Béthune. En 2019, elle est à l'initiative des projets de la Cie des vagabondes. Cette compagnie est principalement dédiée à la réalisation de projets «clownesques», qu'ils soient pédagogiques ou scéniques, et aux arts de la rue pluridisciplinaires.

Stéphanie Constantin poursuit ses recherches en inventant de nombreux stages clown.e, en binôme avec Anaïs Gheeraert. Elle intervient également au CRAC de Lomme et à l'Envol à Béthune. Elle a été clowne hospitalier, et participe à un collectif de 7 clownesses qui s'engagent sur des projets de territoire à Tergnier et actuellement dans le Vexin Thelle. Elle travaille aujourd'hui une nouvelle création avec 6 femmes intitulée *Je suis une libre*.

Cie des vagabondes

La Cie des vagabondes souhaite que tous ses projets puissent être vus et entendus par tous les publics possibles. Les spectacles sont pensés pour être très visuels et décalés, pour que l'humour et l'auto-dérision soient au rendez-vous. Les équipes des différents projets inventent collectivement, écrivent, échangent et cherchent en permanence. La poésie, l'expression de la folie et le mouvement dans l'espace public sont nos principaux objets de recherche. La comagnie intervient beaucoup dans des quartiers sensibles, et plus spécifiquement dans les lieux qui ne sont pas dédiés aux spectacles.

note d'intention

Petite, j'ai toujours entendu que « l'autre » était un problème, la cause de tous les maux. Au sein de ma famille, la différence était insupportable. Ils rejetaient les homosexuels, celles et ceux qui votent à gauche, celles et ceux qui n'ont pas la même religion, ceux qui ne « s'adaptent pas », celles et ceux qui touchent les allocations, les fonctionnaires, celles et ceux qui prennent trop de vacances, les enfants quand ils commencent à penser par eux-mêmes... La violence des mots s'accompagnait aussi de violence physique. Je me suis opposée, révoltée, je me suis échappée. Dès mes 15 ans, j'ai vécu par monts et par vaux. Des gens m'ont ouvert leurs portes. Ils m'ont accueillie, écoutée. Leur aide fut salvatrice. Grâce à eux, j'ai découvert une autre façon d'appréhender le monde... À mon tour, j'ai eu envie d'aller vers l'autre. Je suis partie à l'étranger faire de l'humanitaire, militer. Je porte en moi la conscience profonde que l'autre est source de résilience.

Dans ce deuxième solo, j'explore l'altérité. L'attirance que l'on peut ressentir pour l'autre et l'importance vitale d'être en lien. Mais aussi le rejet de l'autre et la difficulté à comprendre, à accepter, à vivre avec la différence.

Comment vit-on loin des autres, sans amour ?
Comment survit-on à l'abandon et à l'indifférence ?
Comment revenir parmi les autres après un isolement ou un rejet ? Comment l'autre, qui nous ressemble, peut nous devenir détestable au point d'aller jusqu'à le tuer ?
Mes recherches m'amènent à me questionner autour de l'isolement. Grâce à l'œuvre de Thoreau *Walden* où la vie dans les bois, l'auteur décide de vivre une vie délestée du poids de l'apparence et du matérialisme. Face à cette solitude, il se découvre pour mieux revenir à la société. Dans le spectacle, j'explore les mythes, contes et histoires où des femmes se sont vues contraintes à l'exil : Médée, Circé, Ariane, la figure de la sorcière... La solitude est le prix à payer pour être en accord avec sa vérité et son intégrité. Ces femmes sont souvent rebelles, ne voulant se résigner à une société d'apparence et de mensonge. Je souhaiterais que ma clown s'empare d'une grande histoire pour mettre en lumière la sienne. Comment l'imaginaire nous sauve-t-il de trop de tristesse, de colère et d'isolement ? Comment l'imaginaire rend la solitude créative ?

L'envie est de traiter ce sujet avec décalage, démesure et poésie. La fragilité du clown, son extrême vibration et sa difficulté à vivre, suscitent l'empathie et l'identification des spectateurs et spectatrices. Le clown permet de parler de ce paradoxe : amour, haine sans gravité. Il apporte une distance avec le réel qui permet de rire de nos impossibles désirs. Une belle façon de rire de nous-même. Nous tentons d'être humain-es et généreux-ses mais il est si tentant de ne penser qu'à soi ! La posture clownesque permet de nous accorder un peu d'indulgence, de tendresse.

SAM. 6 DÉCEMBRE, 15:30

gratuit, sur réservation

atelier philo autour des thématiques du spectacle
dès 8 ans

Il ne s'agira pas d'un cours de philosophie, mais d'un atelier permettant à toutes et tous d'exprimer sa pensée et de débattre ensemble dans un cadre démocratique et pleinement ludique, orchestré par Anaïs Gheeraert.